



Nicolas Bedos sur France 5 commente l'intervention de Gérard Depardieu au meeting de Sarkozy dimanche : « Depardieu est un immense comédien mais je pense que la drogue et l'alcool l'ont totalement lobotomisé. » © AFP

Tendance / Maison d'hôtes, magasins, art urbain, généalogie, l'art sort des galeries

Voir l'art ailleurs et autrement

L'ESSENTIEL

- L'art n'est pas réservé aux musées et aux galeries.
- Sous la couette, en forme d'arbre généalogique, au milieu des embouteillages, l'art joue les filles de l'air.

Pre-chocs contre pare-chocs, les automobilistes prennent un immense flash dans les yeux. Réseau de formes fluo, abstraction colorée fulgurante, cette œuvre digitale d'art urbain couvre 2.200 m² ! L'artiste belge Jean-Luc Moerman signe ce record explosif. Nourri par le street art, Moerman dévoile toutes ses sources d'inspiration : tag, graffiti, BD, mangas japonais, l'univers de la science-fiction, la mode, la pub.

La bâche masque la dernière phase des travaux de rénovation du siège social d'ING, avenue Marnix, à Bruxelles. Tous les passants pourront découvrir *Multi-functional polydirectional hybrid*, le photographe, y laisser vagabonder tous leurs rêves pendant les interminables embouteillages, jusque fin juin. Elle sert aussi de prélude au nouvel accrochage de la collection d'art contemporain d'ING Belgique constituée depuis 50 ans. La collection réintégrera les locaux de la banque dès la fin des travaux et sera accessible au public.

Aucune exposition d'envergure n'oserait rivaliser avec le nombre de personnes qui vont voir cette œuvre. Il y a un concours à la clé, une réappropriation du tag gigantesque. Vu le caractère éphémère de l'« artistic billboard », la bâche sera recyclée en des centaines de sacs à bandoulière, des « collector items ». En sélectionnant un morceau de la toile, les internautes pourront gagner un « citybag » exclusif, via le site www.ing.be/ingbag.

L'art se fait la malle

Cet art évadé des galeries et lieux d'exposition traditionnels est un signe. Il agite plusieurs revendications : la place centrale de l'artiste dans la société, la nécessité d'une communication directe, la recherche d'autres lieux.

C'est la tendance actuelle. À Bruxelles encore, près de la place Meiser, le concept store Smets fait la part belle à l'exposition d'œuvres de la maison de ventes Artcurial Paris. Le street art voisine avec des chaussures hype, des t-shirts signés Alexander McQueen, des œuvres de Yonel Lebovici, du design, des créations de mode les plus pointues.

L'art court les rues, sort des galeries. Les designers belges s'exposent dans les chambres du White Hotel. Des galeristes exportent leurs artistes vers une maison d'hôte ou un show room d'ameublement. Dans ces lieux, on perçoit l'œuvre hors du cadre aseptisé de la galerie, dans un environnement stylé « comme chez soi ». C'est le pari remporté par le décorateur Stéphane Goosse, en collaboration avec la galerie Triangle Bleu de Stavelot. « Dès la vitrine sise avenue Louise, l'attention est captée par une grande œuvre de Bernard Gilbert, explique que la galeriste de Stavelot qui trouve ici une antenne bruxelloise. Nos artistes ont déjà réalisé des ventes par ce biais de mise en situation familière. » ■

DOMINIQUE LEGRAND



LA BÂCHE GÉANTE de Jean-Luc Moerman déployée sur le Marnix est la plus grande œuvre jamais réalisée en Belgique. © D.R.

L'art dans la vie, un art de bousculer les codes d'exposition

En vitrine

À Charleroi, la galerie Bernard n'est pas une galerie d'art mais un lieu de passage donnant sur le boulevard Tirou. De drôles de « Guards » protocolaires y montent la garde. C'est la nouvelle proposition d'Incise qui milite avec cet espace d'exposition en vitrine pour l'insertion de l'art dans l'espace public. Parés des atouts ritualisés du pouvoir et de la maîtrise de soi, de l'obstination et du dérisoire, les portraits vidéo de l'artiste Catherine Menoury intriguent et fascinent. C'est le but recherché par ces passionnés que sont Marie Noëlle Dailly et Benoît Dusart, instigateurs de ce projet qui bouscule les codes.

D.L.
Infos : www.incise.be



Qui suis-je ?

Construire son arbre généalogique, c'est aussi tendance que le tricot. Genearts, une ASBL composée de passionnés d'art contemporain et de généalogie, propose une exposition collective étonnante. Pierre Cordier et ses chimigrammes, Vincent Strebelle, Pierre Rulens et son ar-



© VINCENT STREBELLE



© DOMINIQUE RODENBACH

Petit-déjeuner arty

Un air de galerie d'art envahit la maison d'hôtes Ten Bosch, quartier du Châtelain. Les galeries Meessen De Clercq, Obadia, Baronian ainsi que le collectif d'acheteurs d'art contemporain Neos, y installent leurs chouchous comme autant d'invitations à la découverte. On y prend son petit-déjeuner sous une grande toile de l'artiste français Gilles Barbier, entouré d'un superbe mobilier design. D.L.
www.tenboschhouse.be

bre fractal, Larissa Ickx, comme d'autres artistes, proposent leur propre arbre généalogique sous différentes techniques. Petite feuille sur la branche, l'acquéreur peut s'approprier l'œuvre en y apposant sa propre filiation. Une manière de devenir soi-même une œuvre d'art, en toute humilité. D.L.
Infos : www.arthusgallery.com